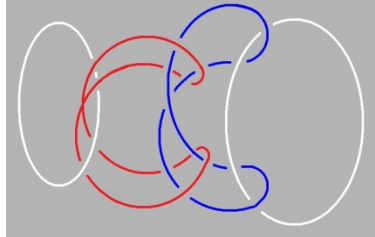


<p>Voilà ! Ce que je dis, ça intéresse - vous en êtes la preuve - ça intéresse tout le monde. Ça ne m'intéresse, moi, pas comme tout le monde. Et c'est bien pour ça que ça intéresse tout le monde, c'est que ça se sent dans ce que je dis. Pourquoi est-ce que ça se sent ? Parce que ce que je dis est un frayage qui concerne ma pratique, un frayage qui part de cette question - que bien sûr je ne me poserais pas si je n'avais pas dans ma pratique la réponse - c'est : « <i>qu'est-ce qu'implique que la psychanalyse opère ?</i> »</p>	<p>There you go. What I say is interesting – you are the proof of it – is interesting everybody. It does not interest me in the same way it interests everybody; and that's why it interests everybody, because it can be sensed in what I say. Why can it be felt? Because what I say is a path-breaking/spawning which concerns my practice, a path-breaking/spawning which by this question that obviously I would not ask of myself if I did not have the answer in my practice: what does it imply to say that psychoanalysis operates?</p>
<p>Vous venez de me voir - mais ça n'a rien à faire avec ce que je fais de <i>psychanalyse</i> - vous venez de me voir opérer au tableau. Ça n'a certes pas été - comme vous avez pu le voir - une petite affaire. Je m'y suis repris à trente-six fois, encore que j'avais un petit papier dans ma poche pour me guider, sans ça je me serais encore plus foutu dedans, j'aurais encore plus cafouillé que je n'ai fait ! Effectivement...</p>	<p>You have just seen me – and it's got nothing to do with the fact that I am doing psychoanalysis – you have just seen me operating on the board. It certainly was not, as you can see, a simple matter. I had to go over it a number of times, even though I had a slip of paper in my pocket to guide me, without that I would have made an even greater mess, I would have balled it up even more than I in fact did.</p>
<p>Ce que vous voyez à droite, c'est <i>ce bon petit nœud borroméen pépère, nœud borroméen</i> à quatre dont il est facile, immédiat, de voir : si vous coupez un quelconque de ces ronds de ficelle, les trois autres sont libres. Il n'y a donc pas la moindre complication à faire <i>un nœud borroméen aussi long que vous voudrez</i>, c'est-à-dire à nouer l'un à l'autre un nombre quelconque de <i>ronds de ficelle</i>. Tel que - et j'ai déjà fait la remarque - tel que je le dessine là, le nombre de <i>ronds de ficelle</i> n'est pas, si je puis dire, homogène. Comme vous pouvez le voir, rien qu'à regarder ce schéma, il y en a, ce que vous appelleriez un <i>premier</i> et un <i>dernier</i>.</p>	<p>What you see on the right is that nice little simple borromean knot of four in which it is easy to see immediately that if you cut any one of these circles of string, the three others are freed and that therefore there is not the slightest complication in making a borromean knot as long as you like, that is to say to knot one to the other any number of circles of string. As I have already remarked, as I have drawn it here, the number of circles of string is not, if I may put it this way, homogeneous. As you can see simply by looking at these diagram, there is what you would call a first and a last.</p>
	
<p>Tel que c'est fait comme ça, il ne peut pas y en avoir plus de 4 et si je procède de la même façon, pour qu'il y en ait 5, il faudra en quelque sorte que je donne à celui que -</p>	<p>Done the way it is, there cannot be more than four, and if I proceed in the same way so that there are five, I will have to in some way give this one that, if you like, the one</p>

<p>si vous voulez, celui tout à fait à droite - que nous appellerons le <i>dernier</i>, une autre façon de se nouer. Parce que, en fin de compte, c'est le dernier qui tient toute la chaîne, qui fait qu'il y en a là 4, et si je procède un peu plus loin, il y en aura 5, à condition que je ne donne pas au dernier le même rôle, puisqu'il en tiendra 5 au lieu de 4.</p>	<p>on the extreme right that we will call the last, another way of being tied, because in the last resort, it is the last one which holds together the chain, which makes it that there are four and if I proceed a little further there will be five, providing I don't give to this last one the same role since it will hold together five instead of four.</p>
<p>Vous le savez par - j'ai dû au passage y faire allusion - la façon d'articuler l'essence du nombre qu'a faite Peano au moyen d'un certain nombre d'axiomes, il semble qu'ici le $n+1$, le « <i>successeur</i> » que Peano met en valeur comme structurant le nombre entier, ceci à une seule condition : c'est qu'il y en ait un au départ <i>qui ne soit le « successeur » de personne</i>, c'est-à-dire ce qu'imite fort bien ce <i>rond de ficelle</i>, ce qu'il désigne par le <i>zéro</i>.</p>	<p>You know – I have had to make allusion to it in passing -- by the way of articulating the essence of number that Peano¹ did by way of a certain number of axioms it seems that here the $n + 1$, the successor that Peano highlights as structuring number entirely, this on the sole condition that there be one at the beginning which is not a successor to anyone, that is to say what the string circle imitates here very well, what he designates by zero.</p>
<p>C'est de façon axiomatique que s'énonce Peano, que Peano fait son énonciation, c'est-à-dire qu'il pose un certain nombre d'axiomes et que c'est de là, conformément à l'exigence mathématique - arithmétique en l'occasion - qu'il construit quelque chose qui nous donne la <i>définition</i> d'une série qui sera aux nombres - aux nombres entiers - disons - parce que nous sommes ici - homologique. C'est-à-dire que tout ce qui sera fait au moyen de tels axiomes sera homologique à la série des nombres entiers.</p>	<p>It is in an axiomatic fashion that Peano makes his statements, that Peano states his case, that is to say he sets out a certain number of axioms and that from there, in accordance with mathematical, and occasionally arithmetic demand, he constructs something which gives the definition of a series which will be, let us say – because we are here -- homological with number, with whole numbers, that is to say that everything that will be done by means of such axioms will be homological with the series of whole numbers.</p>
<p>Mais qu'est-ce que je vous montre là ? Quelque chose d'autre, puisque là se spécifie la fonction de ce $+1$ comme tel. C'est ce $+1$ qui fait que, supprimé - lui par exemple - il n'y a plus ici de chaîne, il n'y a plus de série puisque du seul fait de la section de ce « <i>un-entre-autres</i> », tous les autres, disons, se libèrent comme uns. C'est une façon - la dirais-je <i>matérielle</i> ? - de faire sentir que 1 n'est pas un nombre, quoique cette suite de nombres soit faite d'une suite de 1.</p>	<p>But what am I showing you here? Something other since there is specified the function of this $+1$ as such. It is this $+1$ which makes it that, if this is suppressed, there is no longer a chain here, there is no more series since, by the sole fact of cutting this one-among-others, all the others are, let's say, freed as ones. It is a way, I will call it material, of making you sense that 1 is not a number although this line of numbers is made up of a sequence of 1's.</p>
<p>À me servir de ronds de ficelle, disons que j'illustre quelque chose qui n'est pas sans rapport avec cette suite des nombres que -</p>	<p>Using circles of string, let us say that I illustrate something which is not without relation with this sequence of numbers</p>

¹ Giuseppe Peano (1858-1932), Italian mathematician whose axioms yield the arithmetic of natural numbers.

<p>vous le savez - on a la plus grande peine à ne pas tenir pour constituante du <i>Réel</i>. Tout abord du <i>Réel</i> rend très difficile de ne pas tenir compte du <i>nombre</i>. Le <i>nombre</i> semble - pourquoi ne pas accueillir ce mot qui me vient ici prématurément - tout abord du <i>Réel</i> est <i>tissé</i> par le <i>nombre</i>. Il y a dans le <i>nombre</i> une <i>consistance</i> qui est bien d'une nature que nous pouvons dire pas naturelle du tout.</p>	<p>which you well know one has the greatest difficulty not to take as a constituent part of the Real. Every approach to the Real makes it very difficult not to take account of number. Number seems – why not welcome this word which comes along prematurely here – every approach to the Real is <i>woven</i> by number. There is in number a consistency which is indeed of a nature that we can call not natural at all</p>
<p>Puisque, pour que je vous fasse sentir que j'aborde cette catégorie du <i>Réel</i> en tant qu'il y a <i>quelque chose</i> qui <i>noue</i> ce à quoi je suis amené à donner aussi consistance : l'<i>Imaginaire</i> et le <i>Symbolique</i>. Comment se fait-il que ceci, si je puis dire, me pousse d'abord à me servir du nœud ?</p>	<p>Since in order for me to make you sense it, I approach this category of the Real in as much as there is something which ties in that to which I am led also to give consistency: the Imaginary and the Symbolic; how is it that this, if I may put it this way, pushes me on approach to use the knot?</p>
<p>C'est au titre d'être <i>la même, la même consistance</i> dans ces trois « <i>quelque chose</i> » que j'originalise du <i>Symbolique</i>, de l'<i>Imaginaire</i> et du <i>Réel</i>, c'est à ce titre d'être <i>la même, la même consistance</i>, que je produis - et ce - pourquoi ? - pour rendre raison de ma pratique - que je produis ce <i>nœud borroméen</i>.</p>	<p>It is under the heading² of being the same, the same consistency in these three somethings that I was the first to call the Symbolic, the Imaginary, and the Real, it is on this head, of being the same, the same consistency, that I produce – and why? To justify to myself my practice – that I produce this borromean knot.</p>
<p>On n'a jamais fait ça. Jamais fait <u>ça</u>, qui consiste - consiste en quoi ? : faire abstraction de la <i>consistance</i> comme telle. <i>J'isole la consistance comme « quelque chose », que j'appellerai comme ça pour vous, pour faire image, car de faire image je ne m'en prive pas.</i> Qu'est-ce que c'est ce qu'il y a là au tableau, si ce n'est des images, des images dont le plus étonnant, c'est que vous vous y repérez. Car ne croyez pas que ces images aillent toutes seules ! Sans doute, vous avez l'habitude du tableau noir, mais qu'est-ce que vous y voyez ? La peine même que vous avez vue qu'il a fallu que je me donne pour ces images, qui ont cette propriété que mises à plat, néanmoins il faut qu'une ligne passe dessus, <i>crossing-over</i>, ou passe dessous, <i>under-crossing</i>.</p>	<p>That's never been done, never done that which consists, consists in what? To make abstraction of consistency as such. I isolate consistency as this something that I will call that for you, in order to create an image – for by making an image I do not deprive myself of it: what on earth is there on the board if not images, images of which the most surprising thing is that you can locate yourself there. For do not think that these images produce themselves. Doubtless you are used to the blackboard, but what can you see there? The pains that you saw I had to take over these images which have the property that even though laid flat one line has to pass over: crossing-over* or pass under, under-crossing**</p>

² In the expression « c'est au titre de... » Lacan makes allusion to the Old French “tistre” or “titre” : to weave.

* In English in the text.

	
<p>Que ça <i>fasse image</i> est déjà en soi-même miraculeux, je ne suis d'ailleurs pas tout à fait sûr que ces deux <i>images</i>, vous les saisissez si aisément que cela. Vous voyez bien que il y a une différence. Néanmoins je vous pose le problème : est-ce que tel que c'est là, ce nœud ci, tel qu'il est fait, de la façon pépère que je vous avais déjà depuis longtemps signalée, <i>est-ce que c'est le même</i> ? Autrement dit : à simplement tri-fouiller le machin, est-ce que vous pouvez en celui-là, je ne dirais pas le transformer, puisque ce serait le même ? Imposez-vous ça comme petit exercice. Est-ce qu'en d'autres termes - <i>c'est le sens de ce que je vous demande</i> - à quatre ça marche, c'est le même nœud ? Ou est-ce qu'il en faut un de plus ?</p>	<p>That that makes an image is already in itself miraculous. Moreover I am not at all certain that you seize these two images as easily as that. You can see there is a difference. Nonetheless I'll set you the problem. Such as it is here, is this knot such as it is made in the easy³ fashion that I had already indicated to you, is it the same; in other words by simply fiddling with the thing can you I won't say transform it since it would be the same, into that one. Set that as a little exercise for yourselves. In other terms – it is the sense of what I am asking you – it works with four, is it the same knot or does it need one more?</p>
<p>Car je vous dis déjà que dans une chaîne faite comme celle-là, la transformation, ça s'obtient. Mais je ne vous dis pas - pour vous en laisser à vous-mêmes le régal - je ne vous dis pas à partir de combien. Car il y a une chose qui est certaine, c'est qu'avec <i>trois</i>, vous ne produirez pas cette petite complique très particulière qui distingue apparemment la figure de <i>gauche</i> de la figure de <i>droite</i>.</p>	<p>For I tell you already that in a chain made like that one you can get the transformation, but I am not telling you, so as to leave the delight of finding it to you, starting with how many. For there is one thing that is certain, it's that with three you will not produce this very particular little complicated thing which apparently distinguishes the figure on the left from the figure on the right.</p>
<p>S'il y a quelque chose qui illustre que la <i>consistance</i> - ce <i>quelque chose</i> qui est en quelque sorte sous-jacent- à quoi ? - à tout ce que nous disons - que cette <i>consistance</i> est autre chose que ce qu'on qualifie, dans le langage, de la « <i>non-contradiction</i> », c'est bien cette sorte de figure, en tant qu'elle a ce <i>quelque chose</i> que je suis bien forcé d'appeler une <i>consistance réelle</i>, puisque c'est ça qui est supposé : c'est qu'une corde, ça tient. On n'y pense jamais, on ne pense jamais à ce</p>	<p>If there is something which illustrates that consistency, that something which is in some way underlying what? Everything we are saying, that this consistency is something other than what is qualified in language as non-contradiction, it is indeed that sort of figure in as much as it has this something that I am obliged to call a real consistency since it is that which is supposed: it's just that a cord⁴ holds. One never gives it a thought. One never gives a</p>

³ Lacan plays on the assonance of *repérer*, *pépère* and *père* to suggest that the action of locating oneself and finding something easy is linked to the names-of-the-father.

⁴ Not clear what this phrase means. *Corde* besides meaning “cord, rope” can also mean the warp of a cloth (usé jusqu'à la corde); in the context of knots, Lacan may allude to Voltaire's quote in the Robert about the Incas passing on their heritage through knotted ropes (by legend the Incas did not have writing) = *quipou*.

<p>qu'il y a de métaphore dans le terme de <i>consistance</i>.</p>	<p>thought to what is metaphorical in the term consistency.</p>
<p>Il y a quelque chose qui est plus fort que ça, c'est que moi, cette <i>consistance réelle</i>, c'est par la voie d'une intuition... dont je peux tout de même dire que puisque je vous la transmets par l'image... c'est par la voie d'une intuition <i>imaginaire</i> que je vous la communique. Et le fait que je suis sûr que vous ne soyez pas plus familiers que moi avec ces sortes de figures... les quelques frayages que je vous y donne, en la dessinant au tableau... je suis sûr que pour, disons la grande majorité d'entre vous, la question que je pose, celle de la <i>transformation</i>, qui n'est pas une transformation, qui serait une transformation s'il fallait refaire le nœud pour que celle de gauche se transforme en celle de droite, ou inversement. Je vous l'ai posée cette question : « <i>est-ce le même nœud ?</i> » Il y en a pas beaucoup qui puissent, tout à trac comme ça, me le dire. Encore bien moins me dire pourquoi.</p>	<p>There is something stronger than that; it's just that I, this real consistency, it is by way (<i>voie</i>) of an intuition of which I can equally say since I transmit it to you by the image, it is by the voice (<i>voix</i>) of an imaginary intuition that I communicate it to you; and the fact that – I am sure of it – you are not more familiar than me with these sorts of figures, no matter what path-clearing/spawning I give you by drawing them on the board, I am sure that for let's say the vast majority of you the question that I ask, that concerning the transformation that is not a transformation, which would be a transformation if the knot had to be redone so that the one on the left be transformed into the one on the right or vice versa, I asked you this question: is it the same knot, there are not many who could tell me the answer all of a go, and still fewer could tell me why.</p>
<p>Nous voilà donc avec, si je puis dire, en main cette corde comme fondement supposé de la <i>consistance</i>, d'une façon telle qu'on ne puisse dire qu'il s'agisse là de quelque chose à quoi nous soyons déjà habitués, à savoir la ligne géométrique. C'est tout de même bien autre chose : non seulement la ligne géométrique ça n'est pas ça, mais chacun sait que ce qu'elle engendre, c'est toutes sortes de problèmes concernant sa <i>continuité</i>, qui ne sont pas rien, et qui ne sont pas rien pourquoi ? Justement de ce qu'elle - la ligne - nous ne pouvons pas ne pas la supporter de <i>quelque chose</i> qui ait cette <i>consistance</i> justement, qui fasse corde, c'est même là le principe.</p>	<p>Here we are then with, if I may say, this cord in our hands as the supposed foundation of consistency in such a way that one could not say whether it is a question of something to which we have already become accustomed, namely the geometric line. It is all the same something quite different: not only is the geometric line not that, but each of you knows that what it engenders is all kinds of problems concerning its continuity and which are not negligible, why? Precisely because of the fact that we cannot support the line with something which is this consistency which makes a cord, it's even there the principle.</p>
<p>C'est dire quand même l'importance qu'a cette image, mais est-ce bien une image ? Après tout, c'est pas pour rien qu'on vous dit : « <i>Tenez bien la corde hein !</i> ». « <i>Tenez bien la corde</i> », ça veut dire qu'une corde, quand à l'autre bout c'est noué, on peut s'y tenir. Ça a quelque chose à faire avec le <i>Réel</i>, et c'est bien là que - mon Dieu - ça ne me</p>	<p>That's an indication of how important that image has been. But is it in fact an image? After all, it is not for nothing that you are told: Hold on tight to the rope! Hold on tight to the rope, that means that a rope, when it is knotted at the other end, one can hold on to it. It has something to do with the Real and that's where, goodness</p>

<p>paraît pas à côté de la plaque de vous rappeler que dans sa « Règle X », des « Règles pour la direction de l'esprit », un nommé Descartes n'avait pas cru superflu dans cette Règle X, de faire la remarque que :</p>	<p>me, it does not seem to me to be beside the point⁵ to remind you that in his rule, the Good Rules for Directing the Mind, a certain Descartes did not think it superfluous, in rule X, to make the remark that:</p>
<p>« ...comme tous les esprits ne sont pas également portés à découvrir spontanément les choses par leurs propres forces, cette règle - celle qu'il énonce - apprend qu'il ne faut pas s'occuper tout de suite des choses plus difficiles et ardues - moins importantes - mais qu'il faut approfondir tout d'abord les arts les moins importants et les plus simples, ceux surtout où l'ordre règne davantage, comme sont ceux des artisans qui font de la toile et des tapis, ou ceux des femmes qui brodent ou font de la dentelle, ainsi que toutes les combinaisons des nombres et toutes les opérations qui se rapportent à l'arithmétique, et autres choses semblables... »⁶.</p>	<p>"...since all minds are not led equally to discover things spontaneously, by their own means, this rule, the one he is stating, teaches that one should not concern oneself immediately with more difficult and arduous things, but that one should first of all develop the least important and most simple arts, those above all in which order reigns such as those of the craftsmen who make cloth and tapestries or those of women who embroider and make lace., as well as all combinations of numbers and all operations having to do with arithmetic and other like things."</p>
<p>Il n'y a pas le moindre soupçon qu'en disant ces choses, Descartes eut le sentiment qu'il y a un rapport entre l'arithmétique et le fait que les femmes font de la dentelle, voire que les tapissiers font des nœuds. Il est d'autre part certain que jamais Descartes ne s'est le moins du monde occupé des nœuds. Il a fallu - bien au contraire - être déjà assez avancé dans le vingtième siècle pour que quelque chose s'ébauche qui puisse s'appeler <i>théorie des nœuds</i>.</p>	<p>There is not the slightest suspicion that in saying these things Descartes had the feeling that there is a relationship between arithmetic and the fact that women make lace or even that weavers make knots. It is moreover certain that Descartes never bothered himself in the least, that on the contrary you had to be well into the 20th century before something could be sketched out that might be called knot theory.</p>
<p>Vous savez d'autre part, parce que je vous l'ai dit, que cette <i>théorie des nœuds</i> est dans l'enfance, est extrêmement maladroite. Et que telle qu'elle est fabriquée, il y a bien des cas où sur le vu de simples figures <i>telles que celles que je viens de faire au tableau</i>, vous ne pouvez d'aucune façon rendre raison de ceci : <i>si oui ou non, l'embrouillis que vous avez tracé est ou n'est pas un nœud</i>. Ceci, quelles que soient les conventions que vous vous soyez données par avance pour rendre compte du <i>nœud</i> comme tel.</p>	<p>You know as well, because I have told you, that this theory of knots is in its infancy, is extremely clumsy and that such as it is made there are cases where, by looking at a simple figure like the one I have just done on the board, you cannot in any way explain whether or not the tangle you have traced is or is not a knot, and this no matter what conventions you set for yourself in advance to account for the knot as such.</p>
<p>C'est qu'aussi bien il y a quelque chose qui vaut qu'on s'y arrête. C'est ceci : c'est que, est-ce du fait de l'intuition, mais ce que je vous démontre, c'est que ça va bien plus loin que ça : c'est pas seulement que la</p>	<p>That's something worth pausing for; is it a fact of intuition, but what I am demonstrating for you here goes much further than that, it's not only that vision always creates more or less a surface, it is</p>

⁵ Lacan's expression is « à côté de la plaque », alluding possibly to the shingle for a doctor's office, but also to the embryonic spinal cord.

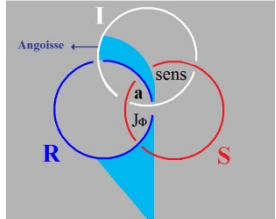
⁶ René Descartes : *Œuvres et lettres*, Paris, 1953, Gallimard La Pléiade, Règles pour la direction de l'esprit, Règle X, p.70.

<p>vision fasse toujours plus ou moins surfa- ce, c'est pour des raisons plus profondes - et qu'en quelque sorte ces <i>nœuds</i> nous rendent <i>tangibles</i> – c'est pour des raisons plus profondes, pour ce qui est de la <i>nature</i>, de la « <i>nature des choses</i> » comme on dit.</p>	<p>for deeper reasons and which in some way these knots make tangible for you, it is on account of reasons deeper that what concerns nature, the nature of things as one says.</p>
<p>L'<i>être qui parle</i>... puisque après tout nous ne pouvons pas dire grand chose des autres, au moins jusqu'à ce qu'on soit entré d'une façon un peu plus aiguë dans le biais de leur sens ... l'<i>être qui parle</i> est toujours quelque part mal situé entre deux et trois dimensions. C'est bien pourquoi, vous m'avez entendu produire ceci qui est la même chose, la même chose que mon nœud, cette équivoque sur « <i>dit-mansion</i> », que j'écris - vous le savez... parce que je vous l'ai seriné - que j'écris : <i>d.i.t</i>, tiret, et puis <i>mansion</i> : <i>mansion</i> du dire.</p>	<p>The being who speaks, since after all we cannot say much about the others, at least until we have entered in a little more acute fashion into the bias⁷ of their meaning, for the being who speaks, he is always badly placed somewhere between two and three D-mensions. That is why you have heard me produce the following, which is the same thing, the same thing as my knot, that equivocation on D-mansion that I write – you know because I have slipped it to you – that I write DIT-MANSION, mansion of saying.</p>
<p>On ne sait pas très bien si dans le <i>dire</i>, les <i>trois dimensions</i> - écrites comme à l'accoutumée - nous les avons bien, je veux dire si nous sommes si aisés à nous y déplacer :</p>	<p>We do not know very well if, in the saying, we have got right the three dimensions written in the usual fashion; I mean if we can move about as easily as we think:</p>
<ul style="list-style-type: none"> - τὰ ζῶα τρέχει. Et nous sommes assurément là, - ζῶν, nous marchons. 	<ul style="list-style-type: none"> - τὰ ζῶα τρέχει, [we move about] and we are certainly there - ζῶν [living being], we walk
<p>Mais faut pas s'imaginer que, parce que nous marchons, nous faisons quelque chose qui a le moindre rapport avec <i>l'espace</i> à trois dimensions. Que notre corps soit à <i>trois</i> <i>dimensions</i>, c'est ce qui ne fait aucun doute, pour peu que de ce corps on crève la boudouille. Mais ça ne veut pas du tout dire que ce que nous appelons <i>espace</i>, ça ne soit pas toujours plus ou moins plat.</p>	<p>But we must not imagine that because we walk we do anything which has the slightest relationship with three- dimensional space. That our body is in three dimensions is not at all in doubt, in as much as with this body you pop your belly-button/turn up your toes. But that does not at all mean that what we call space is not always more or less flat.</p>
<p>Il y a même des mathématiciens pour l'avoir écrit en toutes lettres : tout espace est plat. Toute manipulation de quelque chose de réel se situe dans ce cas dans un espace, dont c'est un fait que nous savons très mal le manier, en dehors de techniques qui imposent cet espace à trois dimensions. C'est évidemment tout à fait frappant que ce soit <i>une technique</i>, <i>une technique</i> qu'on peut réduire à ce qu'elle est apparemment, à savoir <i>le jaspinage</i>, qui à moi me force la main sur cette <i>soupesée</i> - si je puis dire - de <i>l'espace</i> comme tel.</p>	<p>There are even some mathematicians who have spelled it out: all space is flat. Every manipulation of something real is situated, in this case, in a space which it is a fact that we do not know how to manipulate outside the techniques which impose this three-dimensional space. It is obviously quite striking that it should be a technique, a technique that can reduce to what it apparently is, namely chattering, which forces my hand, this weighing-up, if I may put it this way, of space as such.</p>

⁷ « Entrer dans le biais de leurs sens », Lacan alludes again to cloth.

<p>Si nous repartons de quelque chose qu'il faut bien dire être la science, est-ce que la science ne nous permet pas de soupçonner que - à traiter l'espace de la même façon que celle qui s'impose du fait d'une technique qui s'impose à moi tout au moins, ce qu'elle rencontre c'est le paradoxe.</p>	<p>If we start again from something which we have say is science, does science not allow us to suspect that it is by treating space in the same way as that which imposes itself by the fact of a technique – which imposes itself on me at least – that what science bumps up against is the paradox.</p>
<p>Car enfin, on ne peut dire que la matière - vous en avez un petit peu entendu parler - que la matière ne lui fasse pas problème à tout instant. « <i>Problème</i> » c'est-à-dire... c'est ça que ça veut dire <i>Problème</i>, défense avancée, chose à concasser pour qu'on arrive à voir ce que ça défend. La science ne s'est peut-être pas encore tout à fait rendu compte que si elle traite la matière, c'est comme si elle avait un inconscient, ladite matière, comme si elle savait quelque part ce qu'elle faisait.</p>	<p>For in the end one cannot say that matter – you have heard talk about it a little – that matter does not cause science a problem all the time – problem, that is to say, that's what problem means: a defence advanced, some thing to crush so that one can manage to see what it is defending. Science has perhaps not quite realised that, if it deals with matter, it's as if matter had an unconscious, as if it knew somewhere what it was doing.</p>
<p>Naturellement, c'est une vérité qui s'est très rapidement éteinte. On s'en est aperçu, il y a eu un petit moment de réveil, au moment de Newton, on lui a dit :</p>	<p>Naturally it is a truth which has been very rapidly extinguished. There was a glimpse of it, there was a brief moment of wakefulness at the time of Newton: people said to him:</p>
<p><i>« Mais enfin cette histoire de cette sacrée gravitation que vous nous racontez... enfin !.. comment d'ailleurs pouvait-on se la représenter avant, mis à part le τόπος [topos] d'Aristote ...enfin ! C'est à nous impensable Impensable parce que – pour-quoi ? - parce que nous avons les petites formules de Newton, et que nous n'y comprenons rien, c'est ce qui en fait la valeur. Car quand ces formules ont fait leur entrée, c'est tout de suite ça qu'on y a fait objection, c'est à savoir : « mais comment est-ce que chacune de ces particules peut savoir à quelle distance elle est de toutes les autres ? »</i></p>	<p>“Come on now, this damned story about gravitation that you are telling us, how could we have seen that before?” Aside from Aristotle's topos, it is unthinkable for us, why unthinkable? Because we have Newton's little formulae which we don't understand, that's what makes them valuable; for when those formulae made their appearance, it's immediately that that was objected to, namely: “but how is it that each of these particles knows what distance it is from all the others?”</p>
<p>C'est-à-dire que ce qu'on évoquait c'est, c'était l'inconscient, enfin de la particule bien sûr ! Tout ça, tout ça s'est éteint. Parce que - pourquoi ? - parce qu'on a simplement renoncé à rien y comprendre, et que d'ailleurs c'est dans la mesure où on y est revenu qu'on a pu parvenir à des formules plus compliquées, et nouant un petit peu plus de dimensions dans l'affaire, c'est bien le problème.</p>	<p>That is to say that what was being evoked was the unconscious of the particle. Of course all that has been extinguished. Why? Because people simply gave up understanding anything about it and moreover because it is to the extent that we have gone back to it that we have been able to reach more complicated formulae by tying a bit more D-mension into the affair, that's indeed the problem.</p>
<p>Qu'est-ce que c'est que cette <i>analyse</i>, au sens proprement de <i>ma technique</i> - celle que j'ai en commun avec un certain nombre de</p>	<p>What on earth is this analysis as it is properly understood in my technique, the one I hold in common with a certain</p>

<p>personnes qui sont ici - et quelle place occupe <i>cette technique</i> au regard de ce que fait la science ?</p>	<p>number of persons here, what place does this technique occupy vis-à-vis science?</p>
<p>La science compte. Elle compte la matière. Mais qu'est-ce qu'elle compte dans cette matière ? À savoir, s'il n'y avait pas le langage qui déjà véhicule le nombre, quel sens ça aurait-il de compter ? Est-ce que l'inconscient par exemple a du <i>comptable</i> en lui ?</p>	<p>Science counts. It counts matter. But what does it count in this matter, namely if there wasn't language which conveys number, what sense would there be in counting? Does the unconscious, for example, have the countable in it?</p>
<p>Je ne dis pas quelque chose qu'on puisse compter, je dis s'il y a un <i>comptable</i> au sens du <i>personnage</i> que vous connaissez qui scribouille des chiffres. Est-ce qu'il y a du <i>comptable</i> dans l'inconscient ? C'est tout à fait évident que oui. Chaque inconscient n'est pas <i>du</i> comptable, est <i>un</i> comptable, et un comptable qui sait faire les additions. Naturellement la multiplication, il n'en est pas encore là, bien sûr - c'est même bien ce qui l'embarrasse - mais pour ce qui est de compter les trucs, de compter les coups, je ne dirai pas qu'il sait y faire, il est extrêmement maladroit, mais il doit compter dans le genre, dans le genre de ces nœuds.</p>	<p>I don't mean something that one can count, I am asking whether there is a counter in the sense of the character you know who scribbles numbers, is there a counting function in the unconscious? The answer is obviously yes. Each unconscious is not of the counting function, is <i>an</i> accountant and one who knows how to add. Naturally, it hasn't got up to multiplication. That's what embarrasses it, but as far as counting things goes, counting hits, I tell myself it knows what it's about – it's extremely clumsy – but it must count along the lines of these knots.</p>
<p>C'est de là que procède le fameux « <i>sentiment de culpabilité</i> » dont vous avez probablement quelquefois entendu parler. <i>Le sentiment de culpabilité est quelque chose qui fait les comptes</i>, qui fait les comptes et bien entendu ne s'y retrouve pas, ne s'y retrouve jamais. Il se perd dans ses comptes. Mais c'est bien là où se touche qu'il y a au minimum un nœud, ce nœud dont - si vous me permettez de vous le dire - la nature a horreur.</p>	<p>It's from that that proceeds the famous feeling of guilt that you have no doubt heard talk of from time to time: guilt feeling is something which does the accounts. Which does the accounts and of course gets muddled in them, never gets to the end: it gets lost in those accounts. But that's where we find there is a minimum of one knot, that knot which, if you'll allow me to put it this way, nature abhors.</p>
<p>J'entends, une autre chanson que « <i>la nature a horreur du vide</i> », la nature a horreur du <i>nœud</i>. La nature a horreur du <i>nœud</i>, tout spécialement <i>borroméen</i> et, chose étrange, c'est en cela que je vous repasse le <i>machin</i>. <i>Le machin, ça n'est rien de moins que l'urverdrängt, le refoulé originnaire, le refoulé primordial</i>, et c'est bien pour ça que je vous conseille de vous exercer avec mes deux petits <i>machins</i>, c'est non pas que ça vous donnera quoique ce soit du <i>refoulé</i>, puisque ce <i>refoulé</i>, c'est le trou. Jamais vous ne l'aurez.</p>	<p>Let's sing a refrain other than nature abhors a vacuum: nature abhors a knot, especially a borromean one; and strange to say that's where I give you again the whatsit. The whatsit is nothing less than the <i>Urverdrängt</i>, the original repressed, the primordial repressed, and that's why I recommend that you exercise yourselves with my two little whatsits; not that that will give you any repressed at all, since the repressed is the hole. You'll never get it.</p>
<p>Mais en route, à manipuler ce petit nœud, vous vous familiariserez, au moins avec vos mains, avec ce quelque chose auquel de</p>	<p>But on the way, by manipulating this little knot, you will familiarise yourselves, at least with your hands, with that something</p>

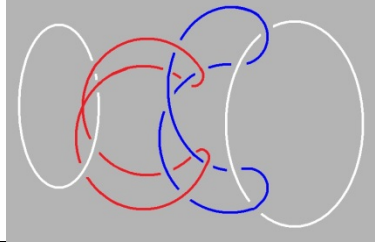
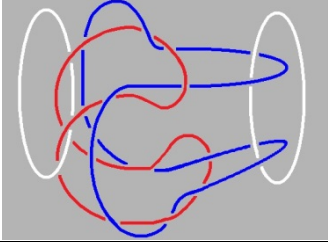
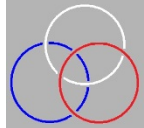
<p>toute façon vous ne pouvez rien comprendre, puisqu'il est tout à fait exclu que ce nœud, vous le sachiez. C'est même bien pour ça - l'histoire en témoigne - c'est bien pour ça que la <i>géométrie</i> est passée par tout : par les cubes, par les pyramides, les diverses formes de <i>hérissons</i> autour desquelles on a cogité, la rigueur c'est ce qui ne veut rien dire d'autre que les solides ! Alors qu'elle avait à la portée de sa main, quelque chose qui valait bien - mon Dieu - les pierres dont elle faisait le charroi, ou les champs justement, qu'on pouvait pas mesurer sans tendre des cordes. Jamais à ces cordes, personne ne semble avoir réservé, avant une époque très moderne, la moindre attention. En un certain sens, je dirai qu'il y a quelque chose de <i>nouveau</i>, à ce qu'on s'intéresse à <i>des mots</i>, à <i>des termes</i> comme celui par exemple de <i>la mésologie</i> : <i>qu'est-ce qu'il y a entre, entre quoi et quoi ?</i></p>	<p>which in any case you cannot understand since it is completely excluded that you might know this knot. That's even the reason why – history is a witness thereof – why geometry has gone through everything, trees, pyramids, various forms of prickles about which people have cogitated, rigour, which means nothing other than solids, whereas geometry had to hand something that was worth the stones it carted around or the fields, and that was that they could not measure without stretching out cords. No one seems to have paid the slightest attention, until the very recent past, to these cords. In a certain sense, I will say that there is something new in our interest in words or terms like “mesology⁸”: what is there between, between what and what?</p>
<p>Il s'agit de définir qu'est-ce que c'est « <i>entre</i> ». Ouais... je t'<i>entre</i>, c'est mon <i>tentrisme</i> à moi. « <i>Entre</i> » c'est une catégorie qui a fait son apparition, enfin tout récemment dans <i>la mathématique</i>, et c'est bien en cela, que de temps en temps je vais consulter un <i>mathématicien</i> pour qu'il me dise où ils en sont à cet égard. Oui ! Il y a quelque chose que pour prendre... Vous voyez je fais des progrès, je suis presque arrivé à dessiner un <i>nœud borroméen</i>, sans être forcé de faire des petits effaçages. Je voudrais aujourd'hui, puisque déjà l'heure avance, annoncer ce que j'ai à dire, ce qui nous prendra notre année. Ici au joint de l'<i>Imaginaire</i> et du <i>Symbolique</i> :</p>	<p>It is a question of defining what this “between” is. Oh yes! I 'tween you: that is my twaining⁹! Between is a category which has made its appearance quite recently in mathematics; and that's why from time to time I go to consult a mathe-matician so he can tell me where they are up to on this point. There is something that in order to take... you see: I am making progress, I have almost managed to draw a borromean knot without being obliged to do some rubbing out. I would like today, since time is running on, to announce what I have to say for the rest of the year. Here, at the juncture of the Imaginary and the Symbolic.</p>
	
<p>Et pas dans n'importe quel joint, dans ce joint-ci où vous pouvez confondre ces deux points - encore qu'ils ne procèdent pas du même mouvement, du même</p>	<p>And not in any old juncture, in this juncture here where you can confuse these two points, even though they do not proceed from the same relative movement</p>

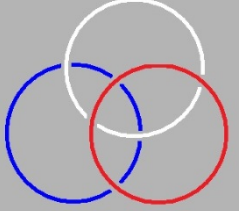
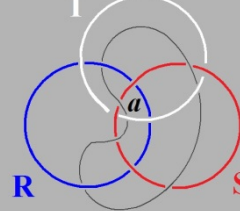
⁸ Lacan's neologism, from the Greek “meso-“ between.

⁹ Translation does not capture Lacan's play on words: Je t'*entre* = I tempt you, I enter you, I “betwixt” you; c'est mon *tantrisme* à moi = it's my doctrine/set of rules, my twaining, my “betweenism”

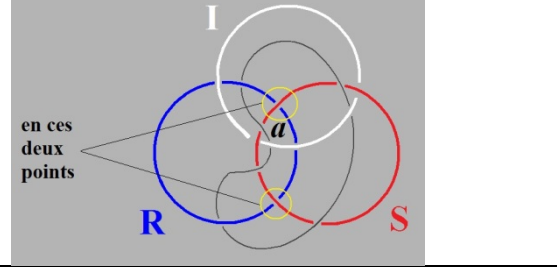
<p>mouvement relatif de <i>l'Imaginaire et du Symbolique</i> - ici dans ces deux points qui d'ailleurs se confondent, quand de <i>l'Imaginaire et du Symbolique</i> le coïncement se produit, en ces deux points il y a le <i>sens</i>. Faut bien que je fende un peu les choses, puisque - je m'en excuse - j'ai dû traîner, pour vous donner un peu une <i>dit-mansion</i>, une <i>dit-mansion</i> qui me tracasse, celle du nœud.</p>	<p>of the Imaginary and the Symbolic, here in these two points which moreover fuse together when the Imaginary and the Symbolic are squeezed together, in these two points there is <u>sense</u>. I have to split things up a bit since, I'm sorry but I had to drag things out to give you a bit of D-dimension, a D-dimension which is bothering me, that of the knot.</p>
<p>Ici et là - vous voyez comme c'est difficile, faut quand même que je figrole un peu - nous avons <i>quelque chose qui s'appelle la jouissance phallique</i> [JΦ]. Voilà ! Pourquoi est-ce que nous l'appelons la <i>la jouissance phallique</i> ? Parce qu'il y a quelque chose qui s'appelle <i>l'ex-sistence</i>. <i>L'ex-sistence</i>, je dois dire que ça a une histoire. C'est pas un mot qu'on employait si aisément, ni volontiers, <i>au moins dans la tradition philosophique</i>, et comme nous ne savons pas comment parlaient les gens des premiers siècles, je veux dire que nous avons certes des aperçus, sur une certaine langue latine, langue vulgaire.</p>	<p>Here and there – you see how difficult it is, I'll have to refine it a little – we have something which is called <u>phallic jouissance</u>. There you are. Why do we call it phallic jouissance? Because there is something called <u>ex-sistence</u>. I have to tell you that ex-sistence has a history. It is not a word that was used so easily nor willingly, at least in the philosophical tradition. But since we don't know how people spoke in the earliest centuries, I mean that of course we have some glimpses about a certain Latin language, the vulgar tongue.</p>
<p>Peut-être qu'elle a été parlée dans une surface considérable, cette langue–noyau d'où sont sorties par différenciation les langues romanes, cette langue latine vulgaire, nous n'avons aucun témoignage qu'on y employât <i>l'existo</i> ni <i>l'exister</i>. Néanmoins, il est curieux que ce terme ait fait son émergence, et son émergence dans un champ que nous appellerons philosophico-religieux. C'est tout à fait dans la mesure où <i>la religion humait - l'humante religieuse</i> - où <i>la religion humait la philosophie</i>, que nous avons vu sortir ce mot d'<i>existence</i>, qui semble pourtant avoir eu, c'est le cas de le dire, bien des raisons d'être.</p>	<p>Perhaps it was spoken over a considerable area; this core language from which emerged by differentiation the romance languages, this vulgar Latin, we have no evidence that <i>exsisto</i> or <i>existare</i> were employed. None the less, it is curious that this term should have emerged in a field that we will call philosophico-religious. It is entirely to the extent that religion – the religious sniffer -- was sniffing after philosophy that we have seen this word <i>existence</i> come which seems to have had, we must say, good reasons for being.</p>
<p>Qu'est-ce que c'est que cette <i>existence</i>, et où pouvons-nous bien la situer ? Cette <i>existence</i> est très importante en soi. Parce que si nous avons l'idée, l'idée de quelque chose qui vient à la place de cette espèce de production naïve et qui ne part que des mots, à savoir ce dans quoi on s'est avancé avec Aristote, à savoir que <i>dictum de omni et nullo</i> s'exprime-t-il quelque part, voilà ce qu'est l'<i>Universel</i> : <i>ce qu'on dit de tout, peut aussi</i></p>	<p>What is this <i>existence</i> and where can we properly situate it? This <i>existence</i> is very important in itself, because if we have an idea, an idea of something which comes in the place of that kind of naïve production which only starts with words, namely that in which we went forward with Aristotle, namely that “<i>dictum de omni et nullo</i>” as he says somewhere, that is what the universal is: what one says about all can</p>

<p><i>bien s'appliquer à quiconque.</i></p>	<p>just as well be applied to any one.</p>
<p>C'est de là que le 1^{er} débrouillage linguistique s'est fait. Le grave, c'est que la suite a consisté à démontrer à Aristote, qui n'en pouvait mais depuis longtemps, <i>que l'universalité n'impliquait pas l'existence</i>. Mais c'est pas ça qu'il y a de grave dans une certaine appréhension des choses - <i>que l'universalité n'implique pas l'existence</i>, nous en faisons le balayage tous les jours - c'est que l'<i>existence</i> implique l'<i>universalité</i> qui est grave. C'est que dans ce qui est l'<i>existence</i>, nous jaspinions <i>quelque chose</i> qui participe du général. Alors que tout ce pour quoi c'est fait, mon petit nœud, là, borroméen, c'est pour vous montrer que l'<i>existence</i> c'est de sa nature <i>ce qui « ex »</i>.</p>	<p>It's from there that the first linguistic untangling was done. The serious point is that what followed consisted in demonstrating to Aristotle – who had not been able to do any more for a long time – that universality did not imply existence. But that is not what is serious in a certain way of apprehending things. That universality does not imply existence, we do a sweep of that every day. It's the fact that existence implies universality that is serious. It's just that in existence we chatter on about something which participates in the general, whereas everything for which my little borromean knot is made is to show you that it is in the nature of existence to be “ex”.</p>
<p>Ce qui tourne autour du consistant, mais ce qui fait intervalle, et qui dans cet intervalle a trente-six façons de se nouer, justement dans la mesure où nous n'avons pas avec les nœuds, la moindre familiarité ni manuelle, ni mentale. C'est la même chose d'ailleurs ! Beaucoup de gens ont soupçonné que <i>l'homme n'est qu'une main</i>. S'il était encore <i>une main</i> ! Il y a tout son corps, il pense aussi avec ses pieds, je vous ai même conseillé de le faire, parce que c'est après tout ce qu'on peut vous souhaiter de mieux.</p>	<p>That which circles around the consistent, but which maintains a gap and which in this gap has a hundred and one ways of knotting itself, precisely to the extent that with knots we have not the slightest familiarity either manual or mental – it's the same thing moreover. Many people have suspected that man is only a hand; if only he were a hand! But there's his whole body, he thinks as well with his feet, I have even advised you to do it because after all it's the best one could wish for you.</p>
<p>Là, qu'est-ce qui résiste à l'épreuve de l'<i>existence</i>, à prendre comme ce qui se coince dans le nœud ? Il y a quand même là un frayage, le frayage fait par Freud. Freud n'avait certainement pas de l'<i>Imaginaire</i>, du <i>Symbolique</i> et du <i>Réel</i> la notion que j'ai, parce que c'est le minimum qu'on puisse avoir. Appelez-les comme vous voudrez, pourvu qu'il y ait 3 <i>consistances</i>, vous aurez le nœud. Ce que Freud a fait n'est pas sans se rapporter à l'<i>ex-sistence</i> et de ce fait, à s'approcher du nœud.</p>	<p>What resists the proof of ex-sistence, to be taken as that which is squeezed in the knot? The ground has already been broken, the seeds already sown by Freud. Freud certainly did not have the notion of the Imaginary, the Symbolic and the Real that I have, because it is the minimum that one can have. Call them what you like: provided you have three consistencies, you will get the knot. What Freud did is not without relationship with ex-sistence, and, by this fact, comes near to the knot.</p>
<p>Je vais - <i>comme ça, parce que je suis gentil et parce que je vous ai assez emmerdés aujourd'hui</i> - je vais tout de même vous montrer un truc que je trouve moi assez rigolo et c'est naturellement de mon invention ! Et à mon avis, ça illustre bien quelque chose qui donne tout son prix à ce sur quoi je vous ai priés de vous interroger, à savoir si c'est le</p>	<p>I am going to – just like that, because I am nice and because I have annoyed you enough today – I am going to show you a trick that I find quite amusing; naturally it's something I invented myself, and in my view, it is a good illustration of something which shows the value of what I asked you to question yourselves about, namely if it</p>

même nœud les deux du milieu ?	is the same knot, the two in the middle.
	
<p>Freud n'avait pas l'idée <i>du Symbolique de l'Imaginaire et du Réel</i>, mais il en avait quand même un soupçon. Le fait que j'ai pu vous en extraire, avec le temps sans doute et de la patience, que j'ai commencé par <i>l'Imaginaire</i>, et qu'après ça, j'ai assez dû mâcher cette histoire de <i>Symbolique</i> - avec toute cette référence, cette référence linguistique sur laquelle j'ai pas effectivement trouvé tout ce qui m'aurait bien arrangé - et puis, ce fameux <i>Réel</i> que je finis par vous sortir sous la forme même du nœud.</p>	<p>Freud did not have the idea of the Symbolic, the Imaginary and the Real. But he had a suspicion about them. The fact that I have been able to extract them, with time no doubt and with patience, that I began with the Imaginary and that after that I had to chew over that story of the Symbolic with all that linguistic reference on which I have not indeed found everything which would have suited my purpose, and then this famous Real that I end up bringing out for you in the shape of the knot.</p>
<p>Il y a chez Freud une référence à quelque chose qu'il considère comme le <i>Réel</i> - c'est pas ce qu'on croit, c'est pas le <i>Realitätsprinzip</i>, parce qu'il est trop évident que cette <i>Realitätsprinzip</i> est une histoire de <i>dire</i>, <i>c'est-à-dire</i> sociale - mais supposons qu'il ait eu le soupçon, simplement qu'il ne se soit pas dit <i>que ça pouvait faire nœud</i>. Bref, Freud - contrairement à un nombre prodigieux de personnes, depuis Platon jusqu'à Tolstoï - Freud n'était pas lacanien, faut bien que je le dise. Mais à lui glisser sous le pied cette <i>peau de banane</i> du RSI, <i>du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire</i>, essayons de voir comment il s'en est, mais <i>effectivement</i> débrouillé. Ceux-là ne tiennent pas hein ? Je vous le fais remarquer : ils sont posés l'un sur l'autre, le <i>Réel</i> est là, <i>l'Imaginaire</i> est là et le <i>Symbolique</i> est là, tout comme dans le schéma de tout à l'heure.</p>	<p>There is in Freud a reference to something that he considers the Real. It's not what you think : it's not the <i>Realitäts Prinzip</i> because it is quite obvious that this <i>Realitäts Prinzip</i> is a story about speaking, that is to say social. But let's suppose that he did have a suspicion, but that he did not say to himself that it could make a knot; in short Freud, contrary to a prodigious number of people, from Plato to Tolstoy, Freud was not a Lacanian! I have to say it: but instead of slipping under his foot that banana skin of R.S.I., the Real, the Symbolic and the Imaginary, let's try to see how he in fact got out of the tangle. The ones on the right do not hold together, notice: they are laid one on top of the other. The Real is there, the Imaginary there and the Symbolic is there just like the earlier diagram.</p>
	
<p>Ah ! Qu'est-ce qu'il a fait Freud ? Ah ! Je vais vous le dire. Il a fait le nœud à quatre avec ces 3, ces trois que je lui suppose « <i>peau de banane</i> » sous le pied. Mais alors, voilà comment il a procédé : il a inventé quelque chose qu'il appelle <i>réalité psychique</i>.</p>	<p>What did Freud do? I'll tell you: he made a knot of four using those that I called a banana skin under his foot. But now look at how he proceeded: he invented something that he calls psychic reality. I'll come back to that, I have put here the</p>

<p>Il conviendrait que j'aie mis ici le troisième nœud, le troisième champ de l'ex-sistence, à savoir <i>la jouissance de l'Autre</i>.</p>	<p>third field of ex-sistence, namely the jouissance of the Other.</p>
	
<p>Puisque ces deux figures - puisque figures il y a - ce sont les mêmes, vous voyez que c'est d'une ligne qui se trouve parcourir, parcourir les champs qui sont dessinés de l'ex-sistence de quelque chose autour de <i>la consistance</i>, de parcourir tous ces <i>champs</i>...à savoir ici d'être dans <i>la jouissance de l'Autre</i>, puis dans l'<i>Imaginaire</i>, puis dans le <i>sens</i>, puis du trou du <i>Symbolique</i> et le franchissant, d'être quelque part dans une <i>ex-sistence</i> qui est extérieure au <i>Symbolique</i> et au <i>Réel</i>...qu'il fait retour vers ce point qui n'est autre que celui que le désigne de l'<i>objet(a)</i>. C'est ce qui peut nouer d'un 4^{ème} terme, le <i>Symbolique</i>, l'<i>Imaginaire</i> et le <i>Réel</i>, en tant que <i>Symbolique</i>, <i>Imaginaire</i> et <i>Réel</i> sont laissés indépendants, sont à la dérive dans Freud. C'est en tant que cela, qu'il lui faut « <i>une réalité psychique</i> » qui noue ces trois consistances.</p>	<p>Since these two figures, that's what we are dealing with, are the same, you can see that it is as a result of a line which happens to run through the fields drawn there ex-sists something to do with consistence, as a result of running through these fields, namely here being in the Other's jouissance, then in the Imaginary, then in sense, then in the hole of the Symbolic, and clearing it, from being somewhere in this existence which is exterior to the Symbolic and the Real it returns to this point which is nothing other than the one I designate here as <i>objet a</i>. It is that which can knot together with a fourth term the Symbolic, the Imaginary and the Real, in that Symbolic, Imaginary and Real are left independent, are drifting in Freud, and that's why he needs a psychic reality which ties together these three consistencies.</p>
<p>J'ai dit - j'ai dit ici, ou si ce n'est pas ici c'est ailleurs, c'est dans mon « <i>Discours de Rome</i> », le dernier que j'ai fait, celui que j'appelle « <i>La troisième</i> » - j'ai dit que si j'avais fait « <i>Les Noms-du-père</i> » - écrits cette fois correctement - j'aurais énoncé <i>une consistance</i> telle qu'elle nous donnerait <i>raison</i> de certains <i>glissements</i> de Freud. Il a fallu à Freud, non pas 3 - le minimum - mais 4 <i>consistances</i> pour que ça tienne, à le supposer initié à la consistance <i>du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel</i>.</p>	<p>I have said, I have said here or if not here then elsewhere, it's in my Rome speech, the last one I did, the one I call <i>The Third</i>, I said that if I had done the <i>Naymes-of-the-Father</i>, written correctly this time, I would have stated a consistency such that it would have explained certain slippages in Freud. Freud needed not three, the minimum, but four consistencies for it to hold together, supposing he was initiated into the consistency of the Symbolic, the Imaginary and the Real.</p>
<p>Ce qu'il appelle « <i>la réalité psychique</i> » a parfaitement un nom, <i>c'est ce qui s'appelle « complexe d'Œdipe »</i>. <i>Sans le complexe d'Œdipe, rien ne tient, rien ne tient de l'idée qu'il a</i>, de la façon dont il se tient à la corde <i>du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel</i>. Ce par quoi, avec le temps, j'ai tenu à procéder, vient de ceci : que je crois que de ce que Freud a énoncé, non pas - <i>non pas</i> dis-je -</p>	<p>What he calls psychic reality has precisely a name, it's what is called the Oedipus complex. Without the Oedipus complex, nothing holds of the idea he has of the way in which he holds on to the cord of the Symbolic, the Imaginary and the Real. That through which I have wanted to proceed comes from the following: I believe that from what Freud has, not stated, I say that</p>

<p>que le <i>complexe d'Œdipe</i> est à rejeter, il est implicite - et cette année je vous le montrerai - <i>il est implicite</i> dans le nœud tel que je le figure <i>du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel, il est implicite</i> - et ceci se démontre et chacun de <i>ces points</i> peut en lui-même se préciser - <i>il est implicite</i> en ceci que pour avoir le même effet, mais cette fois au minimum, il y suffit de faire passer <i>en ces deux points ce qui était dessous, dessus.</i></p>	<p>the Oedipus complex is to be rejected: it is implicit – and this year I will show you how –it is implicit in the knot as I have drawn it of the Symbolic, the Imaginary and the Real. It is implicit – and this is demonstrated and each of its points can be precise in itself – it is implicit in that in order to have the same effect, and this time at a minimum, it is enough to make in these two points that which was below above.</p>
--	--



En d'autres termes, il faut que le *Réel* « surmonte » - si je puis dire - le *Symbolique* pour que *le nœud borroméen* soit réalisé.

In other terms, the Real has to surmount, if I may put it that way, the Symbolic in order to realise the borromean knot.

C'est ce que - pour avoir 4 termes - Freud lui-même n'a pu faire, mais c'est très précisément ce dont il s'agit dans l'analyse, c'est de faire que le *Réel* - non pas la « *réalité* » au sens freudien - que *le Réel en deux points que je nommerai comme tels*, que le *Réel* en deux points « surmonte » le *Symbolique*. Il est clair que ceci que j'énonce ici sous cette forme n'a rien à faire avec un *surmontement* au sens imaginaire, que le *Réel* devrait, si je puis dire, dominer. Parce qu'il suffit que vous retourniez ce petit machin pour que vous vous aperceviez que dans le sens contraire - bien sûr - ça ne marche pas. Et on ne voit pas pourquoi *le nœud borroméen* en serait moins réel si vous retournez *le truc*.

That's what Freud himself, in order to have four terms, was not able to do. But that's precisely what is at stake in analysis, it's to make the Real, not reality in Freud's sense, in two points that I name as such, to make the Real in two points surmount the Symbolic. It is clear that what I am stating here, in this form, has nothing to do with a surmounting in the imaginary sense that the Real would have to, so to speak, dominate, because it is enough for you to turn this thingammy over for you to see that in the opposite direction, of course, it does not work. And one cannot see why the borromean knot would be less real if you turn the thing over.

Je vous fais remarquer - je vous l'ai déjà dit une fois au passage - que si vous le retournez il a toujours exactement le même aspect, c'est-à-dire que si vous le retournez, ce n'est pas à son image en miroir que vous avez affaire, c'est exactement le même machin *lévogyre* que vous avez dans *le nœud borroméen* que vous trouvez au dos. Ceci pour préciser qu'il ne s'agit pas - bien sûr ! - d'un changement d'ordre, d'un changement de plan entre le *Réel* et le *Symbolique*, c'est simplement *qu'ils se nouent autrement. Se nouer autrement*, c'est ça qui fait l'essentiel du *complexe d'Œdipe*, et c'est très précisément

Notice – I've already said it once in passing – that if you turn it over it still has exactly the same aspect, that is to say that if you turn it over you are not dealing with its mirror image, it's exactly the same laevogyrate thing that you have in the borromean knot that you find on the back, if I may put it that way, and this in order to make precise that it is not of course a question of a change of order, of a change of plane between the Real and the Symbolic, it's simply that they knot themselves together in another way. To tie oneself in another way, that's what makes

<p>ce en quoi opère l'analyse elle-même, c'est à entrer dans la finesse de ces champs d'<i>ex-sistence</i>, que cette année nous procéderons.</p>	<p>the essential of the Oedipus complex and it's precisely that in which analysis itself operates. It is by entering into the fine detail of its fields of ex-sistence that we will proceed this year.</p>
<p>Il est déjà une heure assez avancée, je renonce - si je puis dire, vu la difficulté, la lenteur de ce que je vous ai aujourd'hui présenté - je renonce à aller plus loin, remettant à notre prochaine rencontre qui aura lieu dans huit jours, la suite de ce que je voulais vous dire aujourd'hui. Je peux quand même marquer quelque chose :</p> <ul style="list-style-type: none"> - c'est que si l'<i>ex-sistence</i> se définit par rapport à une certaine <i>consistance</i>, - si l'<i>ex-sistence</i> n'est, en fin de compte, que ce dehors qui n'est pas un « <i>non-dedans</i> », - si cette <i>ex-sistence</i> est en quelque sorte, ce autour de quoi s'évapore une <i>substance</i>, - si l'<i>ex-sistence</i> , telle que un Kierkegaard nous l'avance est essentiellement pathétique, <p>...il n'en reste pas moins que la notion d'une <i>faille</i>, que la notion d'un <i>trou</i>, même dans quelque chose d'aussi exténué que l'<i>ex-sistence</i>, garde son sens.</p>	<p>It is already quite late. I decline, if I may put it that way, given the difficulty, the slowness of what I have presented to you today, I decline to go further, postponing until our next meeting which will take place in a week's time the rest of what I wanted to say today. I can all the same note something: it is that</p> <ul style="list-style-type: none"> - if ex-sistence is defined in relationship with a certain consistency, - - if ex-sistence is in the last account nothing but this outside, which is not a not-inside, - if this ex-sistence is in some way that around which a substance evaporates, - if ex-sistence such as a Kierkegaard presents to us is essentially pathetic, - ...it is none the less the case that the notion of a fault, that the notion of a hole even in something as extenuated as ex-sistence keeps its meaning.
<p>Que si je vous dit d'abord :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qu'il y a dans le <i>Symbolique</i> un refoulé, - il y a aussi dans le <i>Réel</i> quelque chose qui fait <i>trou</i>, - il y en a aussi dans l'<i>Imaginaire</i>, Freud s'en est bien aperçu, et c'est bien pourquoi il a figolé tout ce qu'il en est des pulsions dans le corps comme étant centrées autour du passage d'un orifice à l'autre. 	<p>That if I tell first of all</p> <ul style="list-style-type: none"> - that there is in the Symbolic a repressed, - there is also in the Real something which makes a hole, - there is also in the Imaginary – Freud took good note of it – and that's why he refined all that stuff about the drives in the body as being centred on the passage from one orifice to another.